

EN AVANT

Édition trimestrielle

N°19

JUIN
2021

1€

« Au service de la communauté »

■ page 4

■ **DOSSIER** ■

**Une Jeunesse
engagée**

L'Armée du Salut, mouvement international, fait partie de l'ensemble des églises chrétiennes. Son message se fonde sur la Bible. Son ministère est inspiré par l'amour de Dieu. Sa mission est d'annoncer l'Évangile de Jésus-Christ et de soulager, en son nom, sans discrimination, les détresses humaines.





Tendre la main...

Il n'y a encore pas si longtemps, lorsque l'on entrait en conversation avec une personne de connaissance, on s'attendait à ce que notre enfant lui tende la main pour la saluer.

Ce geste faisait partie d'un savoir-vivre auquel nous attachions une certaine importance. Un sourire s'affichait alors sur notre visage, lorsque spontanément il prenait lui-même l'initiative de dire « bonjour », accompagné d'un bref serrement de main.

Qui n'a pas eu aussi l'occasion, dans une période pas si éloignée, de fixer des limites à ses enfants pour éviter qu'ils ne passent trop de temps devant tous les types d'écrans mis en circulation. Nous leur recommandions plutôt de revoir leurs priorités, en leur expliquant qu'un bon livre pourrait être tout aussi intéressant, et autrement plus formateur, que de céder à une certaine forme de passivité.

Jusqu'au jour où tout a basculé. Souvenons-nous, il y a un peu plus d'une année. Tout d'abord, on n'y a pas trop cru. Puis, il a bien fallu l'admettre. Ces moments sont encore très présents dans nos esprits. Parce que, en quelques jours, nos manières de penser ont été remises en question par la crise sanitaire. Désormais, pour beaucoup de choses, il a fallu raisonner autrement sur le champ, au risque d'être contaminé. Finie, pour longtemps, l'idée d'échanger une poignée de main - sans parler de la bise - avec quiconque.

Comment expliquer aux plus jeunes que nous entrions dans une ère où seuls la parole et à la limite le coude à coude étaient de rigueur, lorsque nous en venions aux salutations ? Après avoir milité pour une modération de l'utilisation des écrans, les adultes n'ont-ils pas montré le mauvais exemple en se munissant de tous les écrans possibles en vue de communiquer. Au point de s'abrutir, pendant des dizaines d'heures, adoptant de surcroît le travail à domicile, comme pour insister sur le fait que les recommandations passées n'avaient plus cours. De quoi semer le doute chez beaucoup, parmi les enfants et les jeunes gens.

C'est justement de ces derniers qu'il s'agit dans ce journal. L'année difficile que nous venons de traverser a bousculé la jeune génération. Elle souffre de n'avoir pas pu vivre normalement un épanouissement qui aurait dû se développer sur un peu plus de quatre saisons.

Bien évidemment, un tel manque ne se comble pas d'un claquement de doigts. Il faudra encore faire preuve de patience, au cours de ces prochains mois. Avant que tout ne reprenne vraiment, laissant le temps à nos jeunes de réfléchir avant tout à leur projet de vie personnel et, peut-être, à la possibilité qui se présente à eux de servir Dieu dans l'Armée du Salut. ■

Colonel Daniel Naud
Président



« L'année difficile que nous venons de traverser a bousculé la jeune génération »



«L'avenir est brillant
pour nos enfants»



Une édition spéciale jeunesse

Il est assez incroyable de constater à quel point les conséquences de la pandémie de Covid-19 ont changé en si peu de temps. Une grande

partie de notre vie quotidienne et de notre société a été affectée.

L'isolement, la solitude, les journées vides, le fait d'être coupé de ses amis et de sa famille, d'être confiné chez soi pendant de longues périodes a eu un impact sur le moral de chacun d'entre nous. Les risques, les angoisses, la claustrophobie, les peurs se sont accumulées. L'effet sur les finances, l'emploi, la santé et les projets ont affecté le quotidien et rendu la vie plus compliquée pour bon nombre d'entre nous.

Dans ce numéro, nous nous intéressons particulièrement aux jeunes.

Les jeunes sont résilients, ils peuvent faire face au changement plus facilement que les personnes plus âgées. Certes, les jeunes ont moins de responsabilités et moins d'obligations, mais ils sont dans leurs années de formation. Non seulement leur éducation formelle a été affectée, mais aussi, et c'est peut-être encore plus important, leur éducation informelle.

Les compétences de vie, les compétences sociales, la façon de percevoir les autres, la façon de s'exprimer, la façon de se préparer à l'âge adulte, la façon de faire preuve d'empathie

envers les autres, la façon d'apprécier le monde en général et la place qu'ils y occupent : tout cela a été handicapé par les restrictions et les règles de quarantaine.

L'espoir est au cœur de la mission de l'Armée du Salut.

Nous offrons une grande variété de services et d'activités, certains pour aider les enfants et d'autres pour les jeunes.

Un jour, je travaillais dans un camp de réfugiés en Albanie pendant la guerre du Kosovo. Des familles dévastées étaient hébergées, mais ce sont les adolescents qui se sont rétablis le plus vite et ont pris la responsabilité de la cuisine du camp. Ils ont été capables de rebondir, de se rétablir et de s'adapter à leur nouvelle réalité.

En travaillant aux côtés des enfants, des jeunes et de leurs familles, nous pouvons ensemble les aider à reconstruire leur avenir, leur offrir l'espoir que la vie est pleine de surprises et de nouveaux départs. Nous voulons nous assurer que l'avenir est brillant pour nos enfants.

Nous offrons de l'espoir, quand cela semble sans espoir.

Marc 9 : 36 « Quiconque reçoit un enfant comme celui-ci en mon nom me reçoit »

Merci pour votre soutien ! ■

Major Mike Stannett
Responsable régional pour la Belgique

■ Interview

L'espérance d'une jeunesse dynamique

Les majors David et Florence Vandeboulque ont été pendant près de 11 ans en charge du développement du Service jeunesse de l'Armée du Salut en France et en Belgique. Convaincu que les jeunes constituent une bonne part des forces vives de notre « Armée », le major les encourage à prendre des responsabilités et des initiatives dans le cadre de la vision **Action Jeunesse, Foi & Service**.

Que représente pour vous l'espoir pour la jeunesse ?

David Vandeboulque : Il peut paraître difficile de parler d'espoir en cette période troublée qui fait dire que la jeune génération a été sacrifiée. Si je me replace dans un contexte plus large en envisageant l'avenir, je résumerais cela avec un mot, la « responsabilisation » des jeunes dans leur engagement spirituel. Le service jeunesse de l'Armée du Salut est prêt à confier aux jeunes membres actifs certaines missions dans le cadre de nos activités et projets. Certes, la délégation d'une responsabilité revêt toujours une prise de risque, mais en étant accompagnés, les volontaires pourront développer leurs compétences et prendront de l'assurance. Nous voulons aider les jeunes à trouver leur place dans la société et à être acteurs au sein de notre organisation. Ils sont toujours prêts à relever des défis, si nous leur faisons confiance.

Comment responsabiliser des jeunes ?

D. V. : Le service AJIR¹ a souhaité s'entourer de jeunes qui s'engagent : des responsables locaux et référents territoriaux pour la jeunesse. Ces derniers, dix-neuf bénévoles, sont répartis sur tout le territoire de France et de Belgique. Ils exercent un ministère particulier parmi les enfants et les adolescents. Leur mission consiste à animer les projets mis en place en accompagnant enfants et adolescents dans la découverte et le développement de la foi, en les encourageant à vivre une relation dynamique avec Dieu et en les motivant à s'engager à son service.



Instant de complicité

Concrètement, ils font partie de différents comités et commissions, club d'enfants, Porteurs de Flambeau (scoutisme), communication, art et musique... et participent ainsi à la mise en œuvre des projets au profit de la jeunesse. Ces référents sont à l'écoute des besoins exprimés par les jeunes au sein de leur communauté et en sont les porte-parole. Ils peuvent être amenés à organiser des événements ponctuels aussi bien au niveau local que territorial.

Quelle est la place du référent jeunesse au sein de sa communauté ?

D. V. : Le référent jeunesse est un soutien pour l'officier de poste. En mettant en œuvre les projets, il s'inscrit dans l'organisation de la communauté, se forme en enrichissant ses compétences et s'implique dans les différentes missions menées par l'Armée du Salut.

Nous avons pour ambition que chaque jeune puisse s'épanouir et se révéler dans la responsabilité qui est la sienne, rassuré par l'accompagnement bienveillant d'un aîné.

Tout comme Jésus a formé ses disciples afin qu'ils portent à leur tour la Bonne Nouvelle, les jeunes incitent d'autres jeunes à prendre la relève.

Quel est votre message d'espoir pour les jeunes en ce temps de pandémie ?

D.V. : Nous attendons tous la fin de la « distanciation sociale ». C'est encore plus vrai pour les jeunes qui espèrent pouvoir bientôt à nouveau se rencontrer « en vrai » et non plus seulement à travers les réseaux sociaux. Certes, ces outils ont permis de garder des liens précieux, voire de les renforcer, mais les jeunes ont besoin de se voir et de partager des temps conviviaux. Plein de projets (séjours d'été, programme pour la rentrée, formations...) nous permettront de nous retrouver durant l'été et à la rentrée prochaine pour partager des moments festifs qui nous feront oublier ces temps de solitude et d'isolement.

Alors que je m'apprête à prendre de nouvelles responsabilités en tant qu'officier de poste, je souhaite laisser aux jeunes avec qui j'ai œuvré durant ces dernières années ces paroles de la *lettre de Paul aux Colossiens, chapitre 1, versets 28-29* :

« C'est ce Christ que nous annonçons. Nous donnons à chacun des conseils et un enseignement avec toute la sagesse possible, pour que tous deviennent adultes dans le Christ. C'est pourquoi je travaille et je lutte avec la force du Christ qui agit en moi avec puissance. » ■

Entretien réalisé par Cécile Clément

¹ AJIR = Service jeunesse de l'Armée du Salut : Action Jeunesse, Foi & Service

La jeunesse mérite bien un service dédié

L'Armée du Salut a toujours donné une place très importante aux enfants et aux jeunes. En Belgique, un service lui est spécialement dédié sous le nom de AJIR qui signifie : Action, Jeunesse, Foi & Service. Ce service est consacré aux projets et activités pour les enfants et les jeunes âgés de 0 à 25 ans. L'objectif est de leur donner une vraie place au sein de la communauté, de les former et de les encourager dans toute action de service dans les valeurs chrétiennes qui sont les nôtres.

De nombreuses activités sont ainsi proposées telles que des séjours de vacances ouverts à tous, des événements divers, des week-ends de formation... Nous souhaitons que les jeunes puissent s'épanouir et mettre leurs talents au service de la communauté dans laquelle ils évoluent. Le développement de la vie spirituelle des jeunes est également une préoccupation forte à laquelle nous portons une attention toute particulière, dans le respect des convictions de chacun.

Plusieurs évènements pour le retour des beaux jours

Cette année, malgré la situation liée à la pandémie, les équipes du service AJIR ont veillé à poursuivre leur mission avec beaucoup d'énergie ! Au début du confinement, les contraintes nous ont ouverts à de nouvelles opportunités. Nous avons multiplié les événements comme des soirées Youtube live ou encore un week-end de formation totalement digitalisé. À côté de ça, nous avons proposé des programmes plus ludiques sous la forme de soirées jeux ou de journées d'animation, en présentiel.

À l'issue de la pandémie, nous voulons envisager de nouveaux projets qui nous permettront de nous retrouver pour des



Animation pour les enfants en visio

temps festifs autour d'une Garden Party, d'un week-end de formation ou des rassemblements régionaux. Une rencontre est également programmée en partenariat avec les Parcours Alpha Jeunes, afin d'offrir aux jeunes un espace pour qu'ils puissent se poser des questions sur la vie, entendre parler de l'amour de Dieu et découvrir de façon ludique, comment la spiritualité chrétienne peut donner du sens à leur quotidien.

De nouveaux outils de communication dynamiques



Afin de motiver les jeunes, et qu'ils aient envie de s'appropriier les outils de communications qui sont mis à leur disposition, une réflexion a été menée pour adapter tous ces supports. En collaboration avec les jeunes, un travail a été mené sur la conception d'un nouveau logo, le choix des couleurs et des typographies. Ce travail a abouti sur une nouvelle identité visuelle dynamique et rafraîchissante, qui leur donne les moyens d'exprimer leur foi au moyen d'outils adaptés, notamment sur les réseaux sociaux ou via d'autres outils digitaux en vogue. ■

Vous souhaitez en savoir plus sur les activités et les séjours proposés aux enfants et aux adolescents :

rendez-vous sur www.sejours-armeedusalut.be

ou écrivez à jeunesse@armeedusalut.be

Nos séjours d'été 2021

Séjour pour enfants

Les Jeux Olympiques

de 6 à 12 ans

► du 3 au 10 juillet et du 10 au 17 juillet

Séjour pour ados

Andelsium

de 13 à 17 ans

► du 21 au 30 juillet

Séjour « Porteurs de Flambeaux »

(activités de type scouts)

► du 10 au 17 août

Mathias Boutet

■ Rencontre

Une jeunesse qui s'engage pour vivre pleinement ses valeurs

Anaïs est membre de la communauté chrétienne de Liège. En master de droit européen, avec option en droits de l'Homme, elle souhaite mettre ses compétences au service de son prochain. Son orientation professionnelle a pris un chemin différent suite à diverses rencontres, voulant aussi avoir une vie professionnelle en phase avec ses valeurs chrétiennes.

Quelle est la relation entre tes études et ta vie chrétienne ?

Anaïs : J'ai commencé le droit avec l'idée de me spécialiser en fiscalité, étant très sensible, je voulais éviter de m'impliquer émotionnellement. Il m'aurait été impossible d'être au contact d'un enfant qui avait été séparé de ses parents ou d'une femme qui avait subi des violences sexuelles.

Au centre communautaire de Liège, j'ai eu l'occasion de participer à des actions de sensibilisation à la traite des êtres humains. En temps que bénévole à l'office des étrangers, j'ai également été amenée à donner des conseils juridiques aux migrants.

Il était important pour moi de témoigner de l'amour de Dieu aux personnes aux parcours douloureux. J'ai eu le sentiment d'avoir

trouvé ma place et du sens à mes études. C'est ainsi que j'ai pris la décision de ne pas me spécialiser en fiscalité mais bien en droit européen ainsi qu'en droits de l'homme. Mes craintes concernant ma sensibilité n'avaient alors plus lieu d'être, je me sentais plus forte grâce à ma foi.

Comment envisages-tu de mettre tes compétences professionnelles au service de l'église et de ta foi ?

Anaïs : J'ai conscience que chaque jour, en tant qu'avocate ou en tant que juriste, je serai face à des situations profondément injustes ou face à des personnes qui sont en souffrance. Personne ne consulte jamais un avocat de gaîté de cœur.

Jésus n'est pas venu pour les bien portants, il est venu pour les malades. Le fait que l'Église soit remplie de personnes ayant mille et un problèmes apparaît comme une évidence : les chrétiens sont comme tous les citoyens soumis à la loi et il est probable qu'ils se retrouvent à un stade de leur vie sur le banc des accusés ou sur celui des victimes. J'ai à cœur que mon comportement témoigne de la vie de Christ dans ma vie professionnelle, mais j'ai aussi conscience que le code de déontologie auquel je serai soumise m'empêchera de parler directement de ma foi. J'essaierai de témoigner de l'amour de Dieu par mon comportement.

De nombreux jeunes sont dans l'incertitude face à des choix d'avenir, comment les conseiller ?

Anaïs : Je suis convaincue qu'en tant que chrétien, les études font partie d'un cheminement qui nous amène peu à peu à donner un sens à notre vie. Nous passerons tous par des moments de doute ou d'échec. Gardant la motivation à trouver sa place dans une vie en accord avec les valeurs qui l'animent, chacun est amené à trouver la place à laquelle il se sent en accord avec le témoignage qu'il souhaite porter. Nos considérations d'ordre matériel comme le salaire associé à un métier, la soif de reconnaissance ou le prestige passent alors bien souvent au second plan quand le choix se fait suivant ces critères. Mais le sentiment d'être à sa place apporte une sérénité incomparable. ■

Propos recueillis par Mathias Boutet



Anaïs déborde d'enthousiasme pour servir son prochain

Affirmer sa foi d'enfant

L'Armée du Salut a de nombreuses spécificités dans son mode de fonctionnement et dans son organisation, les uniformes et les grades en sont un bon exemple. Ses tenues, certes parfois désuettes et qui prêtent parfois à moqueries, sont la marque d'un engagement spirituel de la personne qui le porte. Dès l'âge de 8 ans, les enfants peuvent prendre un engagement et ainsi devenir « Jeune Soldat ».

Les histoires de la Bible parlent d'enfants qui ont servi Dieu, comme Samuel au Temple, David qui a combattu Goliath, l'enfant qui a apporté cinq pains et deux poissons à Jésus...

Les enfants qui bénéficient d'une instruction religieuse à l'Armée du Salut sont sensibilisés à ces questions de service du prochain, mais aussi à celle de se mettre au service de Dieu. C'est par une prise de conscience de l'existence de Dieu et de la volonté de vivre selon son enseignement, que les enfants signifient leur volonté de prendre une place particulière au sein de la communauté salutiste.

La promesse du Jeune Soldat

*Je crois que Dieu m'aime
et que Jésus m'a délivré du péché.*

*J'ai demandé pardon à Dieu pour mes fautes
et je suis un enfant de Dieu.*

*Je veux aimer Dieu, lui obéir
et encourager d'autres à suivre Jésus.*

*Je veux prier, lire ma Bible et mener une vie pure
en pensées, en paroles et en actes.*

*Je m'abstiens de la drogue, de l'alcool, du tabac
et de tout ce qui nuit à ma santé ou à ma relation
avec Jésus.*

*Avec l'aide du Saint-Esprit, je promets
d'être un fidèle Jeune Soldat.*



Meredith et Laëtitia

Meredith (8 ans) et sa sœur Laëtitia (12 ans) sont nées dans une famille d'officiers de l'Armée du Salut. Leur maman est responsable du poste (communauté chrétienne) d'Anvers.

Cette année, à Pâques, Meredith a souhaité affirmer publiquement ses convictions en faisant sa promesse de jeune soldat. Laëtitia, qui avait déjà pris cet engagement, a souhaité le renouveler. Les raisons pour lesquelles elles ont pris cette décision sont très différentes. Meredith a le sentiment qu'elle peut ainsi légitimement participer davantage aux différentes activités du poste, comme jouer d'un instrument et faire partie de la fanfare. Mais ce dont elle est le plus fière, c'est d'avoir reçu sa première Bible.

Laëtitia, Jeune Soldat depuis cinq ans, a fait ce choix parce qu'elle veut montrer aux autres qui est Dieu ou Jésus et ce qu'il a fait pour nous. C'est une façon d'exprimer l'amour, notre foi et d'aider les autres.

Chaque année, il est proposé aux enfants de renouveler leur engagement de Jeune Soldat. Pour Laëtitia, c'est un moment important car elle réalise à chaque fois que c'est essentiel pour elle d'être un Jeune Soldat. Il n'est pas toujours facile d'expliquer aux autres enfants ce que signifie cette promesse, certains s'en moquent et d'autres trouvent cela « spécial ».

Laëtitia pense qu'il est important que les gens sachent que Dieu est toujours là pour elle. « **Dieu existe vraiment. Pour vous aussi !** »

Grâce aux leçons des Jeunes Soldats, les enfants en apprennent de plus en plus sur la Bible et peuvent grandir dans leur foi en se faisant leur propre opinion. ■

Esther Tesch

■ Rencontre

Accueillir pour que chacun se sente chez soi

La maison des enfants Clair Matin est située dans le même écrin de verdure que la Maison de la Mère et de l'Enfant. Ce Service Résidentiel Général, (SRG) subsidié par la Communauté Française accueille 42 enfants âgés de 3 à 18 ans, placés par le juge.

Entretien avec Madyson Billiau, coordinatrice du centre.

Notre objectif est d'organiser l'accueil collectif éducatif des jeunes qui nécessitent une aide spécialisée en dehors du contexte familial. Nous mettons en œuvre **des programmes d'aide en vue de leur réinsertion dans leur milieu de vie**, tout en supervisant et encadrant, d'un point de vue pédagogique et social, les jeunes qui vivent en logement autonome. Nous offrons un suivi aux familles dans le cadre d'un retour de l'enfant au sein du domicile parental.

Comment se déroule l'accueil d'un enfant ?

Les enfants accueillis sont répartis sur 3 pavillons en fonction de leur âge. À la demande du jeune, une visite au préalable est parfois possible, mais pas systématique. Quelques semaines sont nécessaires pour voir se tisser des liens, créer des affinités et que la confiance s'installe avec l'équipe éducative. Certains jeunes expriment parfois le souhait d'intégrer un autre groupe à l'issue de cette période d'intégration. Les éducateurs essaient de prendre en considération ces demandes, dans la mesure du possible. Il en est de même pour l'attribution des chambres qui sont à deux lits. Nous faisons en sorte que les binômes soient constitués en fonction des affinités, mais parfois, nous sommes amenés à apporter quelques changements. Il est important que les enfants puissent investir ces lieux en personnalisant la décoration grâce à des posters, des photos... **Nous souhaitons qu'ils se sentent « comme à la maison ».**



Prévoit-on un petit cadeau de bienvenue ?

Nous accueillons le nouveau jeune avec un petit drink de bienvenue durant lequel la présence de chacun est souhaitée, afin de faire connaissance dans une ambiance détendue et chaleureuse. La maison et tous ses occupants, qu'ils soient employés ou résidents, font dès lors partie du nouveau quotidien de l'enfant. Il est important de faire en sorte que cette première rencontre soit la plus conviviale possible afin qu'il se sente bien accueilli, attendu et **qu'il puisse s'installer en toute sérénité.**

Avez-vous en mémoire un accueil qui vous a particulièrement marqué ?

Je me rappelle l'arrivée d'un petit bout de 3 ans que nous appellerons « Eliot ». Toute la maison était en émoi à l'idée d'accueillir un « petit ». Il a reçu beaucoup d'attention et de bienveillance de la part de tous. Eliot a grandi dans une famille où l'addiction était omniprésente. Il était souvent livré à lui-même et victime de négligences, d'insécurité, et de manque de stimulation. Le tribunal a fini par prendre la décision de le confier à une institution. Passer d'un environnement familial à celui d'un centre, entouré d'inconnus, est un changement de vie radical et a été naturellement une épreuve pour lui. Toutefois, il a quand même réussi, au fur et à mesure des mois, à prendre ses marques à Clair Matin. Il s'entend bien avec tout le personnel et a noué un lien particulier avec son éducatrice référente. Il lui arrive parfois de la réclamer quand elle ne travaille pas et d'exprimer sa tristesse quand cette dernière est en vacances. Aujourd'hui, **c'est un petit garçon plein de vie qui évolue, aime aller à l'école, joue avec les autres, fait parfois des**

bêtises mais est surtout extrêmement attachant. Toutes les admissions ne se déroulent pas comme cela. Souvent l'éloignement du milieu familial est très difficile à gérer pour les enfants/jeunes.

Qu'est-ce qui a été le plus difficile à gérer en ce temps de pandémie ?

Il a sans cesse fallu s'adapter à l'évolution permanente des règles concernant la scolarité avec des horaires qui pouvaient changer en dernière minute. Il a fallu faire preuve d'une grande flexibilité.

Par ailleurs, pour les enfants qui participent habituellement aux séjours de vacances organisés par l'Armée du Salut à Spa, la déception a été grande de voir s'annuler ces occasions de s'éloigner un peu du cadre institutionnel et de prendre un bol d'air. Ils attendent avec impatience les séjours d'été. ■

Propos recueillis par Christel Lecocq

«Souvent l'éloignement du milieu familial est très difficile à gérer pour les enfants»



En Inde : l'Armée du Salut en renfort alors que la 2^e vague du Covid s'aggrave...



Une ambulance de l'Armée du Salut au secours des malades du Covid

L'Armée du Salut se mobilise en Inde alors que les cas de Covid-19 enregistrés atteignent des niveaux sans précédent.

Le mouvement international gère plusieurs hôpitaux et cliniques dans ce pays. La politique du gouvernement indien a été, jusqu'à présent, de fournir le traitement du Covid-19 par le biais de ses propres installations de soins de santé. Depuis quelques jours, les hôpitaux de l'Armée du Salut admettent un grand nombre de patients présentant les symptômes du Covid, car la demande dans le système national dépasse la capacité d'accueil.

Les dernières données de l'Organisation Mondiale de la Santé font état de plus de **17,6 millions de cas de Covid-19 dans le pays à la fin du mois d'avril**. Le nombre de décès dus au virus, enregistré chaque jour, n'a jamais été aussi élevé.

Le groupe de travail Covid-19 du siège international de l'Armée du Salut a examiné la situation afin de proposer des mesures supplémentaires qui pourraient être prises pour venir en aide aux équipes sur le terrain.

« Actuellement, ce que nous pouvons faire, c'est apporter l'espoir comme une réalité aux personnes qui perdent espoir », dit le colonel Lahlmingliana, officier exécutif national en Inde.

Ouest

Dans l'État du Maharashtra, **l'hôpital Evangeline Booth (EBH)** de l'Armée du Salut à Ahmednagar est l'un des rares établissements non gérés par le gouvernement à prendre en charge des patients atteints du Covid-19. 160 lits leur sont dédiés.

L'Armée du Salut gère également l'hôpital Emery dans l'État du Gujarat qui propose 50 lits pour des patients Covid.

Sud

Le gouvernement indien a demandé à **l'hôpital Catherine Booth** de Nagercoil, à l'extrême sud de l'Inde, d'accueillir jusqu'à 40 patients du Covid.

Les patients ne pouvant recevoir de visites, l'Armée du Salut s'efforce de fournir des repas et d'autres aides essentielles.

Nord

Bien qu'il s'agisse principalement d'un hôpital spécialisé dans l'ophtalmologie, **l'hôpital MacRobert** de Dhariwal, au Pendjab, a proposé de prendre en charge plus de 150 patients atteints par le Covid. Un groupe de 10 élèves infirmières, formées par l'école de l'Armée du Salut, a été mandaté pour se rendre dans les zones rurales autour de l'hôpital pour effectuer des tests PCR ainsi que d'autres examens médicaux. Un renfort a également été apporté dans le déploiement de la campagne vaccinale.

Centre

Alors que l'hôpital Evangeline Booth de l'Armée du Salut dans l'Andhra Pradesh attend l'autorisation officielle d'ouvrir, **un nouveau service d'ambulance a débuté le lundi 26 avril**, desservant la communauté de Nidubrolu. Un personnel spécialement formé, portant des équipements de protection complets, soutient les initiatives de santé publique du gouvernement.

Le Général Brian Peddle, chef international de l'Armée du Salut encourage le peuple indien avec les paroles du prophète Josué : « **Soyez forts et très courageux** ». Il réitère également l'importance de suivre les instructions gouvernementales en matière de santé publique et de respecter les gestes barrières. « *J'ai été vacciné. Je vous encourage à en faire de même* », écrit le Général. ■

Cécile Clément d'après des sources The Salvation Army

La justice sociale passe avant tout par l'enseignement

L'Armée du Salut internationale est engagée dans la lutte contre les inégalités sociales et ne cesse de promouvoir l'équité et la justice dans ce domaine. La mission qu'elle a retenue parmi les 17 objectifs de développement durable énoncés par l'ONU consiste principalement à améliorer les conditions de vie des plus pauvres et des plus vulnérables. Ses efforts portent surtout sur l'enseignement scolaire, malgré la pandémie.

L'objectif de développement durable N°4 « Une éducation de qualité » vise principalement à assurer une éducation inclusive et équitable. Il s'agit ni plus ni moins de promouvoir les possibilités d'apprentissage pour tous, tout au long de la vie, en veillant à ce que tous les enfants en âge d'être scolarisés puissent achever leur cursus primaire et secondaire, et qu'ils aient accès à la formation professionnelle et à l'enseignement supérieur sans distinction de sexe ni de position sociale.

Dans ses 2000 écoles à travers le monde, l'Armée du Salut accueille plus de 500 000 élèves du primaire à l'université. Dans de nombreux pays, c'est une opportunité incroyable, parfois la seule, pour les enfants et les jeunes, de bénéficier d'une

éducation de qualité, qui s'appuie sur des valeurs chrétiennes, et les encourage à jouer plus tard un rôle significatif au sein de leur communauté.

76 millions d'enfants

La pauvreté reste un problème universel. Soixante-seize millions d'enfants vivent ou survivent dans la pauvreté et la misère dans les pays les plus riches du monde.

73% des établissements scolaires de l'Armée du Salut

Dans quelques 95 pays sur les 132 où elle est à l'œuvre (soit 73%), l'Armée du Salut a entrepris, ces cinq dernières années, de nouvelles stratégies ou lancé de nouveaux programmes visant à assurer une éducation inclusive et de qualité pour tous.

Sur le front de la pandémie

Alors que la pandémie du Covid-19 se propageait à travers le monde, la majorité des pays ont fermé temporairement les écoles, ce qui a eu un impact sur plus de 91 % des élèves. **En avril 2020, près de 1,6 milliard d'enfants et de jeunes n'étaient pas scolarisés, et près de 369 millions d'enfants qui dépendent des repas scolaires n'avaient pas accès à une alimentation quotidienne.** Jamais autant d'enfants n'ont été déscolarisés en même temps, ce qui perturbe l'apprentissage et bouleverse la vie de ces jeunes populations, en particulier des plus vulnérables. La pandémie mondiale a des conséquences considérables qui risquent de mettre en péril les progrès durement acquis au fil du temps dans l'éducation.

Les écoles gérées par l'Armée du Salut à travers le monde se sont adaptées aux contraintes imposées par la situation sanitaire afin d'assurer au mieux la continuité de l'éducation. À Darjeeling, en Inde, l'école pour élèves sourds et muets maintient des cours en vidéoconférence dans la langue des signes. En Corée du Sud, elle utilise la télévision, la radio et les médias sociaux pour aider les étudiants à maintenir l'élan

de leur apprentissage. Dans les régions où la technologie n'est pas facilement accessible, comme au Liberia, les enseignants de l'Armée du Salut envoient des travaux aux élèves, soit par la poste, soit en se rendant personnellement à leur domicile.

William Booth, Fondateur de l'Armée du Salut, à 92 ans, proclamait dans son ultime allocution : « *Je me battraï, jusqu'au bout !* » Ceux qui ont pris la relève s'efforcent de respecter cette devise. ■



MASSAGE ZEN PAS CHER!

SEULEMENT
10€/
HEURE



Li est arrivée de Chine en Europe sous de faux prétextes. Elle a été exploitée dans un salon de massages, dans lequel son passeport lui a été confisqué. Li n'avait pas d'endroit décent pour dormir et se retrouvait

régulièrement à la rue. Quand elle a compris qu'elle avait été victime de la traite des êtres humains, elle a pris un avocat et porté plainte. Li a été accueillie à l'Armée du Salut, mais sa situation est loin d'être résolue et son retour au pays n'est pas envisageable.

Que pouvez-vous faire ?

Soyez attentif aux circonstances dans lesquelles vous êtes massé. Certains de ces signes peuvent indiquer des abus : mauvaise hygiène, matériaux pas ou mal nettoyés avant d'être utilisés sur un nouveau client, prix très bas par rapport aux autres prestataires, personnel ne parlant ni le français ni néerlandais...

Pour plus d'infos ► www.armedusalut.be/anti-traffic-humain

Pour nous contacter ► **PAG-ASA 02 / 511.64.64** **PAYOKE 03 / 201.16.90** **SURYA 04 / 232.40.30**
Bruxelles **Anvers** **Liège**

En Avant ■ Édition trimestrielle de l'Armée du Salut | Quartier Général National, Œuvres Sociales de l'Armée du Salut en Belgique, Place du Nouveau Marché aux Grains 34, 1000 Bruxelles | Tél. : 02/513 39 04 | www.armedusalut.be | Directeur de la publication : Mike Stannett | Chargée de rédaction : Cécile Clément | Édition : Reymann Communication, 32 rue de l'Industrie - F - 67400 Illkirch | Imprimé en Belgique par Manu-Mail SA - Lebbeke - | Photos : © Armée du Salut, Fondation de l'Armée du Salut, AdobeStock.
Dépôt légal novembre 2016 | ISSN : 2593-0885